

HOMELIES DE MGR MATTHIEU ROUGÉ

2019

Ordination des diacres permanents

19 octobre 2019

Serviteurs et époux

Comme il est bon d'entendre résonner le commandement nouveau de l'Amour : « Aimez-vous les uns les autres » et de l'entendre dans toute son ampleur : « Aimez-vous les uns les autres... comme je vous ai aimés ». Nous sommes invités à nous aimer les uns les autres à la manière du Christ et parce que le Christ nous a aimés, parce qu'il nous rend capables d'aimer comme lui. Comment le Christ nous a-t-il aimés ? En donnant sa vie jusqu'au bout, en allant chercher, par sa mort et sa résurrection, tous ceux qui étaient prisonniers des ténèbres pour les introduire dans la vie. Le Christ s'est révélé comme serviteur en particulier sur sa croix, en se donnant, en se mettant à l'écoute et au service de nous tous qui avons besoin de sa lumière pour vivre en plénitude et être capables d'aimer. C'est parce que le Christ s'est fait pleinement notre serviteur qu'il nous a sauvés, nous ouvrant ainsi les portes d'une vie nouvelle ; et c'est parce qu'il a été le serviteur de toute l'humanité qu'il nous rend capables d'aimer.

1. La grâce du diaconat, c'est que ce mystère du Christ serviteur soit rendu sacramentellement présent au cœur de l'Eglise. Nous avons besoin de cette icône vivante du Christ serviteur pour pouvoir vivre pleinement de son amour. Les prêtres, les évêques en ont besoin pour se rappeler que la porte du sacrement de l'ordre est le service. Tous les baptisés en ont besoin pour découvrir toujours davantage qu'ils sont appelés à vivre en serviteurs. Et ceux qui ne sont pas encore membres de la communauté chrétienne en ont besoin pour découvrir le visage de servante de l'Eglise tout entière. *Bénis soient les diacres par qui le Christ serviteur est rendu présent au milieu de l'Eglise pour que nous puissions nous aimer les uns les autres en vérité !*

2. Pour vivre en diacres et pour vivre à la lumière du diaconat, saint Paul donne dans sa lettre aux Colossiens des recommandations particulièrement éclairantes et stimulantes. « Que la parole de Dieu habite en vous dans toute sa richesse » (Col 3, 16). Les diacres reçoivent la mission et la grâce de proclamer l'Evangile durant la célébration eucharistique. Si l'évangile est proclamé par un diacre ou un prêtre, c'est pour mettre ne lumière la force en quelque sorte sacramentelle de cette Parole du Christ qui n'est pas seulement donnée pour résonner à nos oreilles mais surtout pour qu'elle touche notre cœur et le transforme. Les diacres proclament l'évangile pour que nous puissions tous nous ouvrir à la force transformante de la parole vivante du Seigneur. *Que la parole de Dieu habite en vous, diacres, dans toute sa richesse !* Saint Paul invite également ceux à qui il s'adresse, et à chaque diacre en particulier, à louer le Seigneur « par des psaumes, des hymnes et de libres louanges ». Un des engagements du diacre est en effet célébrer la liturgie des heures le matin et le soir. A la primauté de la Parole du

Seigneur pour vivre en serviteur s'ajoute la grâce de la louange et de l'intercession, qui permet que cette Parole soit vraiment accueillie pour être ensuite partagée. *Par des hymnes et des louanges, que les diacres disent au Seigneur leur reconnaissance !*

Saint Paul continue en disant : « Tout ce que vous dites, ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus » (Col 3, 17). Les diacres sont donc appelés à parler et agir au nom du Christ serviteur, en particulier en étant au service des plus pauvres, que cette pauvreté soit extérieure ou intérieure, la pauvreté de ceux qui n'ont pas encore découvert la richesse essentielle de l'amour paternel de Dieu révélé par son Fils. Tel est le cœur de la mission des diacres. La place discrète des diacres pendant la liturgie eucharistique dit quelque chose de leur attention à l'humilité : celle du pain et du vin qui deviennent le corps et le sang du Christ, celle des pauvres qui frappent à la porte de l'Eglise de toutes sortes de manières. *Béni soit le Seigneur qui nous donne des serviteurs de la Parole, des serviteurs de la louange et des serviteurs des plus pauvres !*

3. Les ordinations diaconales concernent les diacres eux-mêmes mais aussi leurs épouses et leurs familles. Certains ou certaines ont pu se demander si la grâce diaconale n'allait pas se surajouter à la grâce sacramentelle du mariage ou à la grâce de la vie familiale ou même y porter atteinte ou y faire obstacle. Il me semble que la grâce diaconale vient au contraire approfondir la grâce conjugale et familiale, parce que tout époux est appelé à être pour son épouse et sa famille un signe du Christ serviteur : c'est la grâce même du sacrement de mariage. Voilà pour les diacres une découverte à faire avec émerveillement, même si c'est peut-être parfois laborieusement. Les diacres qui sont des époux manifestent à tous les époux cette réalité qui est le don que veut leur faire le Seigneur pour le service de leur épouse et de leur famille. Le serviteur n'existe que parce qu'il a en face de lui un visage qui l'accueille et le reconnaît, qui lui apprend aussi à grandir dans la grâce du service. Cette réalité si profonde de la vie conjugale, où chacun avance à son rythme et dans la vie et dans la foi, sera profondément et mystérieusement enrichie par le sacrement de l'ordination diaconale que nous célébrons tous ensemble ce soir. Bénissons Dieu pour les diacres qui rendent présent le Christ serviteur, afin que nous puissions nous aimer les uns les autres en plénitude ! *Bénissons Dieu pour ces serviteurs de la Parole, de la louange et des plus pauvres ! Bénissons Dieu pour la grâce du sacrement de mariage qui n'en finit pas de s'approfondir et qui s'approfondit encore mystérieusement par l'ordination diaconale !*

Les diacres que j'ai le bonheur d'ordonner ce soir viennent d'horizons très divers : il y a un géologue, un ingénieur en télécommunication, un spécialiste du chauffage urbain et un expert en haute horlogerie. Ce beau signe nous aide à comprendre que le service dont le Christ a donné l'exemple parfait est le roc sur lequel l'Eglise est construite et qu'elle doit communiquer au monde entier. Le service du Christ et le service mutuel des frères est ce qui réchauffe le cœur de l'Eglise et du monde. Le service est le moyen par excellence, pour les diacres comme pour tous les chrétiens, de vivre toujours à l'heure du Seigneur.

+ **Matthieu Rougé**
Évêque de Nanterre

Messe Chrismale

16 avril 2019

Chers frères et sœurs, cher amis,

Quelle grâce et quelle paix, pour reprendre les mots de l'Apocalypse, de contempler le Christ à la synagogue de Nazareth, sur qui repose en plénitude l'onction de l'Esprit Saint ! Quelle grâce et quelle paix d'accueillir l'onction de l'Esprit Saint qui repose sur le corps du Christ qu'est l'Église et y agit avec discrétion et puissance en même temps !

1. Sept mois, jour pour jour, après mon ordination épiscopale, après que par l'onction de ma tête j'ai été consacré ici même pour le service de notre belle Église de Nanterre, je souhaite avec vous rendre grâce à Dieu en contemplant chacune des huiles qui nous sont données en cette Messe Chrismale. Sur le point de bénir l'huile des malades, je bénis le Seigneur pour la sollicitude de tant de nos frères et sœurs auprès des malades et des personnes âgées, auprès de ceux et celles qui endurent toutes sortes de pauvretés. Des lieux d'accueils et bagageries aux aumôneries d'hôpitaux et tant d'autres lieux de diaconie, la Bonne nouvelle est bel et bien annoncée aux pauvres. Sur le point de bénir l'huile des catéchumènes, je loue le Seigneur pour tous ceux qui, dans notre diocèse, approchent du baptême. L'appel décisif des nombreux adultes et jeunes qui renaîtront de l'eau et de l'Esprit Saint dans quelques jours a constitué l'un des moments les plus émouvants de mes premiers mois d'épiscopat. Avec l'huile des catéchumènes sont aussi mises en lumière toutes les initiatives qui jaillissent de la créativité missionnaire de nos paroisses ainsi que l'engagement de chacun dans le combat spirituel. Sur le point de consacrer le Saint Chrême enfin, je rends grâce à Dieu pour l'intensité de la vie baptismale des fidèles du diocèse, de ceux qui ont accepté de recevoir une mission en particulier. Je rends grâce pour la générosité spirituelle des confirmands, pour la disponibilité et la ferveur des consacrés et des diacres. Je rends grâce pour vos mains et vos vies consacrées, chers frères prêtres, et pour les trois diacres qui recevront l'ordination presbytérale ici même dans quelques semaines. Oui, l'onction de l'Esprit, « l'huile de joie », nous est donnée en abondance.

2. Et pourtant, nous peinons à croire qu'une année favorable nous soit vraiment accordée par le Seigneur. Nous avons plutôt l'impression, pour reprendre une expression de Jésus dans la Passion selon saint Luc que nous avons médité dimanche dernier, d'assister à « la domination des ténèbres ». Les flammes de Notre-Dame cette nuit, paradoxalement, n'ont fait que renforcer ce sentiment. Comme je l'ai écrit à tout le diocèse au seuil de la Semaine sainte, l'épreuve que vit l'Église en ce temps peut et doit être une épreuve de vérité. Comme les lances à incendie luttant hier soir contre le feu qui détruisait la charpente de notre basilique métropolitaine, il nous faut lutter avec persévérance contre tout mensonge, dans nos attitudes comme dans la manière de traiter des situations défailtantes. Il n'y a pas, je crois, d'engagement durable au service de la vérité sans accueil renouvelé et salutaire de Celui qui nous aime, qui nous délivre du péché par son sang versé, qui fait de nous un royaume de prêtres à la gloire de son Père. L'accueil salvifique de la vérité qui rend libre se fait dans la fraternité et s'exprime dans la charité fraternelle et pastorale authentique : la charité qui corrige et encourage, la charité qui honore et fait grandir, la charité qui coupe à la racine tout manque de respect et donc de chasteté. C'est par la grâce de la vérité, du salut et de la charité, que nous pourrions, que nous pouvons goûter l'accomplissement des paroles que nous proclamons.

3. Il y a sept mois jour pour jour que je suis devenu, par la consécration épiscopale, évêque de Nanterre. En dépit de la plénitude qu'exprime ce chiffre, je ne prétends pas avoir déjà acquis une connaissance plénière de notre si beau diocèse. Il va donc vous falloir patienter encore un

peu avant de recevoir des orientations pastorales renouvelées et déterminées... Ce que je peux dire, c'est que les trois intentions de prières (et une quatrième) de mon ordination épiscopale me semblent plus que jamais d'actualité : la joie d'annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres, la passion des vocations, la créativité missionnaire, et le rejet de tout ce qui peut défigurer le visage de l'Église. Le « mois missionnaire extraordinaire » demandé par le Pape pour octobre 2019 permettra à nos communautés d'approfondir l'urgence du salut et de s'exercer aux attitudes missionnaires qu'elle appelle. Durant l'année pastorale 2020-2021, dans le sillage des 1600 ans de la naissance de sainte Geneviève, nous pourrons célébrer une année des vocations et de la mission. L'année pastorale 2019-2020 devrait nous permettre de préparer tous ensemble cette étape diocésaine pour qu'elle n'alourdisse pas nos tâches et nos missions mais au contraire les nourrisse et les stimule paisiblement.

Chers frères et sœurs, chers amis, au milieu de tant de joies et de difficultés, c'est Jésus et Jésus seul qui est la source de grâce et de paix, « le témoin fidèle, le premier né d'entre les morts ». Anticipant la contemplation du cierge pascal allumé, regardons-le, lui qui est l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin de toutes choses. À lui le temps et l'éternité, à lui la gloire et la puissance pour les siècles sans fin. Oui ! Amen !

+ **Matthieu Rougé**
Évêque de Nanterre

Homélie de l'ordination sacerdotales d'Elom, Louis et Marc

Frères et sœurs, Quelle joie d'être rassemblés pour introduire, par l'imposition des mains et la prière, Elom, Marc et Louis dans le bonheur du sacerdoce !

1. Car le sacerdoce est un bonheur. C'est le bonheur d'être appelé, comme le prophète Jérémie, pour annoncer la parole de Dieu « à toutes les nations », à l'immense variété de nos contemporains, à ceux en particulier qui ne connaissent pas encore la Bonne Nouvelle du salut. C'est le bonheur d'être consacré « à jamais selon l'ordre de Melkisédek » au service de l'offrande et de la paix de tous les fidèles. C'est le bonheur d'être invité à éveiller, encourager, stimuler les charismes, les dons spirituels, de tous les membres du peuple de Dieu, du corps dont le Christ est la tête. C'est le bonheur de donner sa vie à la manière de Jésus qui fait de nous ses amis en révélant à l'intime de nos cœurs son dessein de salut pour que nos vies portent du fruit, un fruit qui demeure. Oui, le sacerdoce est un bonheur.

2. Mais ce bonheur, vous le savez, nous le savons tous, est constamment mis à l'épreuve. Nous en faisons l'expérience, en particulier, quand le péché de quelques-uns jette l'opprobre sur tous. Au-delà de ces situations dramatiques, l'épreuve fait partie de l'amour à la manière de Jésus. C'est l'épreuve, c'est le travail, c'est le combat de la Croix, du grain de blé qui meurt pour porter beaucoup de fruit. Qu'est-ce qui permet de tenir bon à l'heure de l'épreuve ? C'est la promesse faite par Dieu à Jérémie : « je suis avec toi pour te délivrer », pour te libérer de la peur, du découragement, de l'illusion des réussites immédiates. C'est la grâce de faire partie d'un corps où les dons de tous permettent à chacun de persévérer dans la foi, l'espérance et l'amour. C'est la force de l'appel du Seigneur lui-même : « ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure ».

3. La providence du calendrier liturgique, qui fait toujours si bien les choses, nous donne de célébrer cette ordination la veille de la fête du Saint Sacrement, la fête du corps et du sang du Seigneur. L'eucharistie concentre, condense, tout le mystère de l'épreuve et du bonheur de croire, de l'épreuve et du bonheur d'être prêtre. Les souffrances et les péchés du monde y sont saisis dans l'offrande de Jésus pour être transfigurés par la puissance de sa résurrection. Le corps parfois émietté de l'Eglise y retrouve son unité. En offrant le don de sa présence, Jésus nous permet de « demeurer dans son amour ». Il n'y a pas de plus grand bonheur que celui de l'eucharistie. Il n'y a pas de plus grand bonheur que de célébrer et de participer à l'eucharistie. Tout le mystère de la vie du monde et de l'Eglise, tout le mystère de nos vies à chacun, se révèle, s'apaise, se déploie dans l'eucharistie. Elom, Marc, Louis, que l'eucharistie soit le secret de votre joie !

Voici que vous entrez dans la cohorte des prêtres qui ont annoncé l'Évangile depuis la nuit des temps dans notre diocèse, depuis les prêtres qui ont célébré l'eucharistie ici-même dans la première église saint Maurice au III^{ème} siècle, bien avant la naissance de sainte Geneviève, jusqu'à l'abbé Michonneau, l'apôtre de Colombes, en passant par saint Vincent de Paul et Franz Stock. Comme eux, avec nous, vous voici appelés à travailler à un nouveau printemps de l'Évangile, à un nouveau printemps du sacerdoce.

+ Matthieu Rougé

Évêque de Nanterre

22 juin 2019